

AH INFO N°117 - Le périodique de l'Association - Édition publique tirée à 5500 exemplaires - **Novembre 2009**

Éditeur responsable : Christopher Harvey, président de l'AH
Coordination : Ignace Hecquet
Rédaction : Ignace Hecquet, Walter Hilgers, Jean-Louis Litt,
Jacques Poncin
Mise en pages : Sandy Doutreluingne - www.artscomposes.net

Sommaire

• Le mot du président	p. 1
• Présentation des candidats	p. 2
• Dossiers en cours	p. 6
• Vous nous écrivez	p. 6
• La guindaille pour les nuls	p. 7
• Le Rallye Louvain-le-Monde	p. 7
• Les enfants de Blocry... de jadis	p. 8
• L'opéra des 24 heures	p. 8
• Nouvelle des quartiers	p. 10
• Cheminant vers Noël	p. 11



La joyeuse entrée du Recteur dans sa bonne ville de LLN

Convocation à l'Assemblée générale

L'Assemblée générale de l'association se tiendra le mercredi 9 décembre 2009 à 19h30 à l'Auditoire Montesquieu 04, rue Montesquieu 32 à Louvain-la-Neuve

Ordre du jour :

1. 19h30 : Accueil des participants et début de l'élection des nouveaux administrateurs de l'Association des Habitants. Des urnes seront disponibles à l'entrée de l'auditoire.
2. 19h45 : Rapport d'activités et rapport financier de l'A.H.
3. 20h30 : Décharge aux administrateurs sortants. Projets pour l'année 2009-2010 et clôture des votes
4. 20h45 : Conférence-débat avec Xavier Renders, Vice-recteur aux affaires étudiantes, et de Marc Magnery, Président de l'AGL sur le thème des « relations entre les étudiants et les habitants »
5. 22h15 : Verre de l'amitié et résultat de l'élection

Tous présents ce 9 décembre pour...

...**ÉLIRE**, comme tous les deux ans en assemblée générale le nouveau conseil d'administration de l'Association des Habitants. Vous constaterez en parcourant la liste ci-dessous la présence de plusieurs nouvelles têtes. Un signe évident de la vitalité de l'AH et la garantie de sa pérennité ! Mon appel du 18 septembre a été entendu...

...**PARTICIPER** à la conférence-débat sur un sujet qui est de l'essence même de notre ville universitaire et touche directement à votre qualité de vie: la cohabitation entre les populations permanentes et étudiantes, comment la rendre harmonieuse.

Pour cette conférence-débat, nous bénéficierons des points de vue de Xavier Renders, Vice-recteur aux affaires étudiantes depuis maintenant neuf ans, et de Marc Magnery, Président de l'Assemblée Générale des Etudiants de Louvain (AGL).

Venons nombreux débattre avec eux !

Candidatures au Conseil des Habitants

Roselyne Buisseret

Née à Bruxelles le 9 avril 1943.
Biéreau. Rue de la Citronnelle, 15a.
010 45 18 07 – 0476 24 16 49
buisseretr@gmail.com

Habitante de Louvain-la-Neuve depuis 1977. Infirmière à la Direction des Soins Infirmiers de la Clinique Saint-Pierre à Ottignies pendant une quinzaine d'années. Maman de deux filles, Valérie Michaux (1973) et Gaétane Michaux (1974).

Mon souhait est de contribuer à développer notre « little Big Apple » (je vous envoie ma candidature de New York ou je passe une quinzaine de jours chez ma fille Gaétane qui y vit depuis 10 ans et travaille comme architecte).

Il fait tellement bon vivre à Louvain la Neuve et je souhaiterais contribuer à développer cette qualité de vie au sein de l'Association des Habitants.

Modestement, il y a presque deux ans, avec les habitants du quartier de la Sauge, j'avais lancé une petite pétition locale pour que la commune entretienne les bacs à sable qui étaient devenus des « crottoirs » et des espaces de liberté pour les mauvaises herbes. J'ai également aidé l'Association des Habitants à lancer « on line » la pétition pour demander la réouverture des cinémas.

Je suis prête à poursuivre ces démarches et à me joindre à d'autres actions (je pense particulièrement à redonner une place à ceux et celles qui furent quelque peu les pionniers de la ville en pensant plus particulièrement à leurs enfants et petits-enfants).

Dominique Charlez

Centre. Rue Charlemagne, 39 B/402.
010 24 74 06 – 0498 08 18 33
bouboule99@hotmail.com

Cela fait près de trois ans maintenant que j'habite à LLN et je me réjouis en permanence d'avoir fait ce choix. Même si le fait d'habiter rue Charlemagne n'est pas de tout repos tous les jours au vu de la situation particulière des habitants de cette rue par rapport à la dalle et à ses spécificités, aux parkings privés, aux défauts d'étanchéité... ce qui n'est « revendiqué » par personne ! Sans parler, plus récemment, de la fermeture des cinémas et de la Poste, deux « constats » déplorables, contre lesquels nous étions plusieurs à nous organiser...

Et je ne parle pas de la mise en place de l'évacuation ni tri des déchets de cette rue... et des collectifs de LLN en général.

Bref, différents problèmes qui, outre le plaisir de me retrouver « sur la dalle », m'ont amenée à partager, avec l'AH et d'autres, différents points de vue dans le respect des positions de chacun des intervenants, ce qui n'est pas de tout repos au vu de la complexité juridique où se trouve la dalle et son sous-sol.

Didier Croonenborghs

Lauzelle. Rue du Prieuré, 14.
010 41 99 89

Marié, père de 3 enfants. J'habite dans le quartier de Lauzelle depuis 2000.

Après 4 années passées au sein du conseil d'administration de l'AH, je mesure encore mieux l'importance de notre présence dans les réunions rassemblant les acteurs qui décident de l'avenir de notre

environnement proche. Les actions entreprises afin de réduire les nuisances de parkings ou du bruit ont porté leurs fruits.

En participant aux réunions de suivi de l'Esplanade ou à la quadripartite, l'AH se fait entendre et sert efficacement de relais à la population néo-louvaniste. Je souhaite souscrire à un troisième mandat afin d'apporter ma contribution à l'amélioration de la qualité de la vie à LLN.

J'attache une grande importance à la qualité de la vie. Nous vivons dans une ville entourée de routes bruyantes : E 411, N4, N238, ainsi que des pénétrantes. Des solutions existent pour que la voiture ne vienne pas empoisonner nos vies : revêtements spéciaux, limitations de vitesse... De nouveaux chantiers sont prévus entre l'Esplanade et la N4, comprenant le park and ride du RER. Nous devons rester vigilants. Les nouvelles infrastructures ne doivent pas détériorer nos conditions de vie, mais au contraire les améliorer.

Jean-Louis Denys

Bruyères. Avenue des Musiciens, 20.
010 22 28 35 – 0475 69 91 91.

bruyeresduhaut@skynet.be
fb478241@skynet.be

62 ans, marié, 2 enfants et 4 petits-enfants

J'habite depuis peu à Louvain-La-Neuve dans le nouveau quartier des Bruyères.

Ingénieur civil de formation, j'ai l'expérience de direction d'entreprises tant dans le domaine marchand que non marchand. Ces dernières années, j'ai animé la *Fondation pour la Jeune Entreprise*, active dans le partage d'expériences. Cette activité m'a permis de nombreux contacts y compris à l'UCL. Par intérêt personnel, j'ai entrepris, il y a cinq ans, un post-graduat en Urbanisme à l'UCL.

Depuis mon arrivée à LLN, j'anime un comité de quartier qui s'est constitué aux Bruyères du haut. Nous avons organisé la 1^{ère} fête des voisins et entamé avec la Présidente du quartier de Lauzelle des actions de sensibilisation des autorités touchant à la qualité de vie des habitants.

Thierry Descamps

Bruyères. Rue Victor Horta, 66.
010 45 43 06 – 0475 69 91 91.
thierry.descamps@mobistarmail.be
51 ans.

Je réside à LLN depuis 1998, suis membre du conseil de l'AH depuis 2001 et actuellement secrétaire en exercice du CA.

Nous avons choisi, mon épouse et moi, de résider dans cette ville pour sa convivialité, le mode de vie qu'elle permet et l'implication de ses citoyens dans la vie de leur cité.

En me représentant au conseil de l'AH, je souhaite continuer à œuvrer au suivi des actions et des dossiers en cours.

Notre entité urbaine étant en évolution constante, tant sur le plan de l'urbanisme que sur le plan sociologique, le groupe de pression et d'influence que constitue l'AH se doit de continuer son action afin de garantir le « mieux vivre ensemble » et les spécificités qui doivent rester les fondements de notre cité.

Pour cela je me propose :

- de continuer à provoquer le dialogue que nous avons avec les autorités administratives (Ville, UCL...) ainsi qu'avec les autres acteurs

de la vie de la cité (étudiants, commerçants, Entrepreneurs...)
- de favoriser la circulation de l'information dans notre cité à l'aide des moyens qui sont à notre disposition (Guide, AH info, Site Web).
- d'agir pour que l'AH reste une force de proposition pour favoriser les relations entre les acteurs de la cité.

Daniel Gaye

Lauzelle. Rue du Prieuré, 22
010 86 26 80 – 0487 54 77 77
minthiogaye@yahoo.fr

Nous habitons depuis deux ans à Louvain-la-Neuve. Nous avons deux enfants (11 et 9 ans). Je suis Sénégalais et Belge d'adoption. J'ai étudié à Louvain-la-Neuve et travaillé une vingtaine d'années en Afrique, au Sénégal et au Congo-Kinshasa.

Au Conseil des habitants je voudrais :

- consulter et faire connaître davantage les avis des habitants sur les questions importantes concernant Louvain-la-Neuve,
- participer, par des propositions claires et concertées, à la promotion d'un cadre de vie et de travail qui tienne plus compte des avis et besoins exprimés par les résidents.
- d'agir pour que l'AH reste une force de proposition pour favoriser les relations entre les acteurs de la cité.

Thierry Lavendhomme

Biéreau. Avenue de l'Espinette, 30
thl@fusl.ac.be

Résident au Biéreau depuis 2000, je me considère comme un membre beaucoup plus ancien de notre communauté néo-louvaniste : j'ai vu grandir LLN d'abord avec mes yeux d'adolescent fraîchement arrivé en 1975, ensuite avec le regard « critique » que m'octroyait mon statut d'étudiant, puis après des exils plus lointains, avec les yeux plus distancés du Professeur aux Facultés universitaires Saint-Louis que je suis devenu.

Les dernières élections communales ainsi que divers événements des dernières années (ne fût-ce que, dans la vie de notre ville, la question des sans papiers ou de la Poste mais aussi le rapprochement – et future fusion des universités de l'académie Louvain) m'incitent à passer de l'observation à l'action.

Une action que je souhaiterais guidée par les principes de dialogue et de solidarité : solidarité au sein de LLN entre autres en rappelant et développant les liens de proximité et d'aide qui existent dans les quartiers, en particulier vis-à-vis des étudiants étrangers ; solidarité et dialogue constructif (et non repli identitaire) avec les différentes entités de notre commune ; dialogue et réflexions avec les acteurs responsables de ce qu'est et sera la ville...

C'est dans cette optique que je me porte candidat au Conseil d'administration de l'AH.

Jean-Louis Litt

Lauzelle. Verte Voie, 51.
010 45 05 36 – 0498 81 37 75
jeanlouis_litt@yahoo.fr

Depuis 2005, j'ai été successivement Président de l'A.H. pendant un an et vice-Président pendant trois ans. Place maintenant à des plus jeunes. Les deux prochaines années je collaborerai surtout à l'AH INFO et au Guide des commerces et services, deux réalisations réussies qui sont utiles et agréables aux habitants.

Thomas Meinguet

Centre. Boucle de Roncevaux 7/104
0486 14 08 83

Habitant du centre ville depuis la construction de la rue Charlemagne, futur docteur en sciences, je me propose de représenter ce quartier au conseil d'administration de l'AH avec Dominique Charlez. J'ai fait partie de ce conseil durant les deux années écoulées. Je souhaite poursuivre cette expérience afin de continuer de prodiguer un bénéfice mutuel. Celui-ci consiste pour les habitants à les défendre dans les litiges pouvant les affecter, mais aussi à organiser la fête du quartier et, pour l'AH, à poursuivre mon investissement dans les tâches opérationnelles nécessaires à son fonctionnement, comme la distribution des AH Info par exemple.

André Ransart

Hocaille. Rue Haute, 57
010 45 02 52
ransartandr@yahoo.fr

Marié, père de 4 enfants, j'habite à l'Hocaille depuis 34 ans. Actuellement retraité, j'ai effectué toute ma carrière à l'UCL.

Je participe au Conseil de l'AH depuis décembre 2007 et j'y ai assumé la fonction de trésorier et de relais vers le Quartier Hocaille. Je pose à nouveau ma candidature, car j'estime que l'AH est vraiment un moyen très efficace pour faire entendre la voix des habitants de LLN et je souhaite y contribuer.

Beaucoup d'enjeux restent présents pour l'avenir de LLN. Les habitants doivent continuer à être vigilants et rester des partenaires essentiels. Je suis particulièrement sensible à un équilibre entre les diverses composantes démographiques de LLN (étudiants, habitants), au maintien de la qualité du cadre de vie et au dialogue avec les divers pouvoirs qui influent sur le devenir de LLN (Ville, Université, Promoteurs...).

C'est bien volontiers que j'accepterai de consacrer un peu de mon temps à ce projet toujours en évolution qu'est LLN.

Any Reiland

Hocaille clos. Rue du Jeu de Paume, 7
010 60 06 04 – 0486 56 14 17
anyreiland@yahoo.fr

Quand on me demande d'où je viens, comme cela arrive souvent à LLN, je réponds : d'abord de Luxembourg, d'Arlon, de Lorraine et des Ardennes, origines de ma famille ; puis de Namur, Bruxelles, Anvers, où j'ai étudié et travaillé.

Je viens aussi d'Afrique, où j'ai vécu près de 20 ans et où je me replonge de temps en temps.

Et maintenant, depuis 15 ans, je « viens », je « suis » de LLN.

Voilà pourquoi, tout en gardant des liens très forts avec les deux Luxembourg et l'Afrique, je participe, autant que je le peux, à la vie de notre cité. Engagée dans la vie professionnelle et associative de notre commune, et dans l'Association des Habitants de LLN depuis 2 ans, j'essaie et essayerai de contribuer à l'épanouissement de tous et de toutes, de chacun et chacune, des miens et de moi-même, dans notre belle et bonne cité-carrefour, ici (d') où je suis maintenant.

Thérèse Mathilde Renaut

Bruyères. Rue Jean Froissart, 8/204.

therese.renaut@wanadoo.fr

010 24 41 66 – 0476 33 42 40

Je suis la toute première habitante à être venue sur LLN pour l'université en 1970. Pendant toutes ces années, j'ai participé activement à l'élaboration des structures de vie à LLN pour le bien commun. Pour raisons familiales, j'ai quitté LLN, il y a à peu près 20 ans et je suis partie en voilier pour les Antilles. Depuis décembre 2008, je suis revenue dans « ma » ville de LLN. J'habite aux Bruyères. Vous savez que je défends toujours le bureau de poste de notre chère ville. Je suis toujours férue d'alimentation naturelle énergétique.

Après avoir passé les brevets de plongée sous-marine aux Antilles, comme sport, je ne fais plus que ... de la trottinette et, comme hobby, du crochet d'art. Je travaille à mi-temps avec Régine Francart.

Je souhaite, en me présentant à votre élection, encore travailler pour le bien commun des habitants de LLN en étant apolitique, peut-être pas aussi intensément que je ne l'ai fait pour le maintien du bureau de poste car, avec mon petit-fils, mon boulot et mes études (FOPA), pendant trois ans, je serai fort occupée mais je garde une place toute spéciale pour l'AH si vous votez pour moi. Nous n'avons pas beaucoup de place pour nous présenter donc pour plus de détails : 010/244.166 certains soirs et le dimanche.

Michèle Smeeths

Anciennement da Camara – Smeeths

Bruyères. Rue Marguerite Yourcenar, 11/002

010 45 09 35 – 0479 93 94 82

J'habite dans le quartier des Bruyères depuis 2004. Je me suis installée à OLLN en 1976, d'abord au Biéreau, ensuite avenue du Grand Cortil depuis 1978. De 1986 à 1995, j'ai vécu en Afrique, et je suis revenue à OLLN jusqu'en 1998.

Au début des années 80, j'ai été membre du Conseil (présidence de Michel Abbeels).

Je pose à nouveau ma candidature dans le but de m'intéresser principalement aux problèmes des aînés, dont je m'occupe déjà au Conseil consultatif communal, en tant que vice-présidente. Merci de l'attention que vous porterez à cette candidature.

Nicole Ternest

Bruyères Rue des Poètes, 24

010 68 85 10 – 0476 634 317

quota.sa@skynet.be

La lecture de l'AH Info et les différents échanges avec Bernadette Bal m'ont permis de mieux cerner encore l'activité de l'AH et de me poser la question: «pourquoi pas moi?» Après une dernière réflexion, ma réponse est «OK». Je pose ma candidature.

Qui suis-je? Quelle est ma motivation? Citoyenne enthousiaste de LLN depuis 2004, mère de famille nombreuse et grand-mère, toujours quelque peu active professionnellement en tant que consultant/formateur en ressources humaines dans le cadre de ma propre sprl, en mission occasionnelle pour l'UDA en tant que formateur/animateur de groupes de personnes en «préparation à la retraite», attentive à préserver une plage de temps et pour ma famille et pour m'investir dans la vie locale (fête des voisins et brocante en musique, deux activités lancées avec d'autres habitants du quartier, activités qui au vu de leur premier succès sont déjà re-programmées pour l'an prochain).

Rencontres, échanges, convivialité, écoute, projets et leur mise en oeuvre,... tout cela me dynamise et me réjouit car touche aux relations humaines et au développement du bien-être. Si j'ai bien compris, tous ces aspects qui m'animent font partie de la mission du Conseil d'administration de l'AH : «maintenir et améliorer la qualité de vie des habitants».

Léopold Henri TITA

Né à Lodja (Congo Belge), le 20 février 1947

Lauzelle. Rue de Bonne Espérance 24

010 45 06 18 – 0479 74 84 12

tita.leopold@skynet.be

Mon enfance et mon adolescence se sont déroulées dans un milieu cosmopolite où l'harmonie a guidé mes pas... sur un parcours, riche en rencontres. De 1964 à 1974, ce fut mon premier séjour en Belgique pour une formation scientifique et militaire (diplôme d'Ingénieur Civil en Mécanique-Transport à l'Académie Militaire de Bruxelles). Comme officier ingénieur d'aviation, ma carrière militaire, au service de la République de Mobutu, s'est brutalement brisée en 1976 ... en profond désaccord avec le comportement de mes chefs. En 1976, j'ai entamé ma nouvelle existence, en tant qu'ouvrier-magasinier chez Mercedes-Benz Belgium, pour évoluer jusqu'au statut de cadre coordinateur informatique en 2005, année de ma prépension.

Depuis 1996, je suis domicilié à LLN, motivé par le désir de «renaître» dans un environnement cosmopolite et harmonieux ... doublé d'une soif d'approfondir mes connaissances scientifiques à l'UDA-UCL.

La découverte des activités enrichissantes (fêtes du quartier, bénévolat dans la fraternité paroissiale, barbecues entre voisins...), m'a ouvert les yeux sur une participation active, visant l'amélioration du bien-être de ma nouvelle communauté dans une structure dynamique comme l'AH de LLN ! Voilà pourquoi je suis prêt à rejoindre le CA de cette association.

Paul van Havere

Espaces LOUNGEATUDE.

Avenue du Jardin Botanique (derrière la Ferme du Biéreau)

010 45 64 62

paul@loungeatude.be

Je suis membre du Conseil de l'AH depuis deux ans. J'ai 57 ans, je suis père de deux grands enfants. Je vis à Bruxelles, mais passe 80% de mon temps à LLN. Passionné par les défis et le contact social, j'ai décidé, à 53ans, de quitter la direction de sociétés, dans le secteur des services, des loisirs et du tourisme, pour créer mon projet personnel : Loungeatude. Je ne conçois pas de développer une activité dans une région sans m'appliquer à comprendre comment fonctionne cette région. Qui sont les principaux acteurs qui animent cette région ? Comment fonctionnent-ils ? Quels sont leurs problèmes? En ce qui concerne LLN, l'AH est incontestablement un des grands acteurs de cette ville nouvelle en pleine mutation. Le fait de ne pas habiter LLN et d'avoir travaillé pendant plusieurs années dans les trois régions de Belgique me permettent d'apporter une expérience et une vision neutre...

Quelques consignes pour bien voter

EN ORDRE DE COTISATION ?

Il n'est pas trop tard mais il est temps !

Au cas où vous n'auriez pas renouvelé votre cotisation depuis la dernière assemblée générale (4 décembre 2008) vous pouvez vous mettre en ordre (8€ pour la première personne du ménage, 2€ pour les autres, âgés d'au moins 16 ans) soit en effectuant un versement sur le compte de l'AH : 068-2079591-35, soit en joignant votre cotisation à l'enveloppe contenant votre bulletin de vote, soit au moment de l'Assemblée Générale.

Attention ! Il est important de noter le nom et prénom de chaque cotisant lors du paiement.

ABSENT LE 9 DÉCEMBRE ?

Vous ne pouvez absolument pas venir personnellement le 9 décembre à l'Assemblée Générale ? Déposez votre bulletin de vote dûment complété à l'Association – Ferme du Biéreau – Scavée du Biéreau, 3 – (la boîte aux lettres beige se trouve à l'intérieur de la ferme – entrée du côté du restaurant Loungeatude) avant 15h le 9 décembre ou remettez-le à un membre qui participe à l'Assemblée Générale.

Votre bulletin de vote sera inséré dans une enveloppe (fermée) ; celle-ci sera glissée dans une deuxième enveloppe reprenant le nom sous lequel vous êtes inscrit comme membre et sur un coin de laquelle vous écrirez le mot « vote ».



Prochaine parution de l'AH Info: le 12 février
Remise des articles: le 29 janvier

COMBIEN DE CONSEILLERS ?

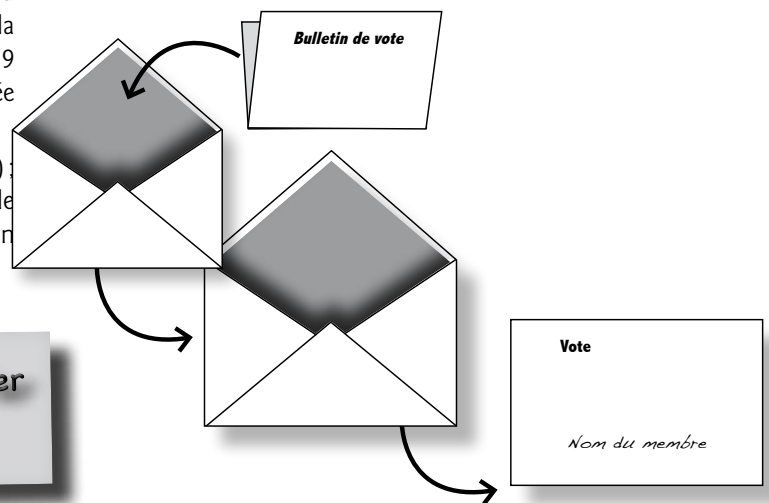
COMBIEN DE VOIX ?

Les statuts de l'AH prévoient que « Le Conseil d'Administration est composé de dix à trente membres de l'AH élus simultanément par l'Assemblée Générale en son sein, pour un terme de deux ans, renouvelable » et que c'est « Le Conseil qui détermine le nombre de postes à pourvoir » lors de l'élection d'un nouveau Conseil.

Le Conseil a fixé à seize le nombre de postes à pourvoir pour cette élection, les candidats étant élus pour un mandat de 2 ans.

Les statuts disent encore que « chaque membre de l'Assemblée Générale peut voter pour plusieurs candidats, mais le nombre de votes exprimés ne peut dépasser le tiers du nombre de postes à pourvoir ».

Dans le cas présent, sur chaque bulletin, on peut voter pour un maximum de 5 candidats.



Dossiers en cours

LA POSTE A LOUVAIN-LA-NEUVE : UNE BONNE SOLUTION A-T-ELLE ETE TROUVEE ?

Toutes les actions et les démarches entreprises depuis des mois par le Comité citoyen, par l'Association des Habitants, par la Ville, l'Université et les étudiants ont-elles finalement conduit à une solution valable pour les habitants de Louvain-la-Neuve ?

Certes, la spécificité de la ville universitaire de Louvain-la-Neuve a été finalement reconnue à la fois par Johnny Thijs, l'Administrateur délégué de la Poste et par le Ministre des entreprises publiques, Steven Vanackere. Ce dernier nous écrit, le 27 octobre 2009 :

... compte tenu de la situation particulière de Louvain-la-Neuve, j'ai invité la Poste à rechercher une solution spécifique et originale en ce qui concerne l'offre de services postaux sur le site universitaire ». Le Ministre continue par cette phrase encourageante : « Le partenariat envisagé avec la ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et les services qui seront accessibles à la population me semblent rencontrer les spécificités principales de Louvain-la-Neuve et répondre aux besoins exprimés tant par la ville que par l'Université et les étudiants.

Le lendemain même de la date d'envoi de la lettre de Monsieur le Ministre, le 28 octobre, un communiqué de presse commun à la Poste et à la Ville annonçait qu'une solution avait été trouvée pour garantir une présence postale durable et adaptée aux spécificités de Louvain-la-Neuve, dans l'ancien bureau de Poste de la Grand-Place :

Le spécialiste des solutions de change et des paiements internationaux Travelex va y ouvrir, dans les prochaines semaines, un Point Poste aux services étendus où les habitants de Louvain-la-Neuve pourront se rendre pour :

- l'offre Travelex: transferts d'argent dans le monde entier avec Western Union ainsi que valeurs étrangères, travellers'cheques et cartes de téléphone internationales ;
- l'offre classique des Points Poste: vente de timbres-poste, dépôt d'envois, acceptation et remise d'envois recommandés, acceptation (pour la Belgique et l'UE) et remise de paquets, paiement de factures jusque 300 euros ;
- des services postaux supplémentaires: paquets vers toutes les destinations (donc aussi en dehors de l'UE), et boîtes postales individuelles ;
- un distributeur automatique de billets en façade.

Les agents de Travelex recevront une formation pour la prestation des services postaux. Pendant la phase de démarrage, ils seront assistés par le personnel de La Poste.

Il est clair que cette solution est loin du partenariat entre la Commune et la Poste annoncé par le Ministre la veille de ce Communiqué de presse. Pour l'Association des Habitants cette solution est fragile à long terme et n'offre même pas la garantie à court terme que tous les services d'un vrai bureau de poste pourront s'y effectuer ni que les tarifs seront ceux d'un bureau de poste.

Nous regrettons que la Ville n'ait pas gardé plus longtemps comme objectif dans la négociation le maintien pur et simple du bureau de poste de Louvain-la-Neuve quitte à accepter en fin de compte une solution de compromis avec des agents de la poste travaillant dans l'ancien bureau de poste en partenariat avec la Ville. Il semble que la négociation a pris dans la dernière ligne droite une vitesse accélérée, que la Ville a eu peur de s'égarer dans le métier de la poste et que la poste a profité de cette position de repli pour faire passer la privatisation totale de la poste de Louvain-la-Neuve.

En conclusion, forts de la reconnaissance par le Gouvernement de la spécificité de Louvain-la-Neuve, nous demandons que dans le prochain contrat programme, on rétablisse un bureau de poste à Louvain-la-Neuve comme il se doit dans une ville universitaire en pleine croissance.

Association des Habitants de Louvain-la-Neuve

LA RÉOUVERTURE DES CINEMAS, CRUELLE ATTENTE

Le lecteur de l'AH INFO, le signataire de la pétition est vraiment désespéré, se sent abandonné. Six mois maintenant qu'on lui laisse entrevoir une possible sortie du tunnel ! Treize, huit, cinq, trois, zéro salles ? Un chapelet de rumeurs, plus ou moins officielles, qui lui ont mis les nerfs à vif.

Dernier son de cloche : La réouverture des 13 salles est envisageable, mais en tout cas pas avant le début de l'année prochaine.

Sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? ...Oui, peut-être la réouverture – provisoire ? - d'une ancienne salle de l'Agora sous réserve de consolidation d'un premier inventaire des lieux par l'UCL et la Ville. Plusieurs citoyens cinéphiles se sont dits prêts à aider à explorer cette piste, en concertation avec d'autres intérêts en place : le kot à projet « Cinéforum », Cinépsycho, l'IAD, et peut-être d'autres encore...

La suite ? Au prochain AH INFO !

Ignace Hecquet

Vous nous écrivez

LE JARDIN DE LA SOURCE

Une habitante de Lauzelle m'a adressé le message suivant.

« Jean-Louis, es-tu certain que les habitants de LLN et l'Association qui les représente ont été écoutés et entendus par les édiles au sujet de la transformation de ce qui était un joli petit bois plein de vie et qui s'appelait le « Parc de la Source » ?

Les promesses faites par les responsables rencontrés de n'abattre qu'un minimum d'arbres ont-elles été vraiment respectées ?

Le résultat est navrant, les scies ont encore travaillé sans relâche ces jours derniers.

Il a été fait un pénible nettoyage par le vide.

Un terrain brun, plat remplace le gai petit bois plein de vie et de nature.

De très nombreux sentiers plutôt raides et droits sont tracés.

De très nombreux buissons et arbres ont disparu.

Sauf erreur, j'ai même lu dans votre dernier bulletin qu'il n'y aura pas de jeux d'enfants, pourtant demandés, et ce pour des raisons d'assurance et de sous.

Je ne veux pas être négative sans raison, mais j'avoue être fort déçue par ce que je vois.

Peut-être (et je le souhaite) pourras-tu me rassurer et me dire que je dois patienter, que tout revivra, reverdira car plein d'arbres seront replantés... pour les générations futures ? »

Ma réponse

Chère Clémence, les arbres qui ont été abattus jusqu'il y a peu l'ont été en accord avec le Comité d'accompagnement dans lequel la Ville a voulu qu'un représentant des habitants figure. Ceux qui ont été abattus plus récemment l'ont été pour permettre de commencer les travaux de construction des parkings souterrains entrepris par Wilhem and Co. Une réunion récente du Comité d'accompagnement a conclu à la nécessité de certains abattages supplémentaires pour permettre l'accès des matériaux à ce chantier. De jeunes arbres seront également plantés tels les chênes rouges d'Amérique qui borderont l'allée conduisant de la place d'Université au Musée Hergé.

Par ailleurs, des arbres vont également être replantés sur le Cortil du Coq hardi. Il s'agit de 17 *Gleditsia Triacanthos Sunburst*. Après consultation de l'internet, il semble qu'il s'agit d'arbres très décoratifs, au tronc droit, puissant, au feuillage fin et léger, à l'ombrage léger, d'un vert pâle en été et d'un beau ton jaune en automne. Cette espèce peut atteindre 10 mètres de hauteur et 8 mètres de diamètre. Elle s'accommode de tous les sols et de toutes les situations mais préfère cependant les lieux secs et ensoleillés. Avec ces plantations d'arbres qui rappelleront les « robiniers » d'antan et son nouveau dallage, le Cortil du Coq Hardi promet d'être une belle réussite.

Les travaux d'aménagement du « Jardin de la Source » sont maintenant bien avancés. Les chemins semblent tracés par un dessinateur amateur de belles courbes. Des luminaires différents selon l'importance des chemins, dont certains éteindront leur éclat quand la nuit sera pleine afin de respecter la vie nocturne... des animaux. Des bancs ont déjà été installés, de plusieurs sortes, certains très austères et dépouillés, d'autres très confortables et d'autres encore très « design » en béton moulé en courbes suaves invitant aux jeux reposants même, paraît-il pour les petits enfants. Pour ceux-ci, l'Université nous a promis quelques éléments de parcours santé adaptés aux tout petits avec leurs parents et grands-parents et j'ai confiance que cela sera réalisé. Des poubelles dessinées pour inviter au respect de l'environnement doivent encore être placées. Enfin, les espaces meurtris par les travaux serontensemencés d'herbe ou plantés d'arbustes. L'ensemble du « parc » pourra, devra être beau. Attendons le printemps pour en saisir tout le charme.

Pourquoi ne pas imaginer qu'un petit groupe d'habitants des environs du Jardin de la Source veillent sur celui-ci au fil des saisons et suggèrent à l'Université, à qui il appartient, les aménagements qui contribueraient à le rendre vivant, agréable et chaleureux ? »

Jean-Louis Litt

La guindaille pour les nuls

Était-il vraiment indispensable d'expliquer aux néo-louvanistes ce qu'est une guindaille? Était-il vraiment nécessaire de nous révéler ce qui nous tient éveillés certaines nuits, ce qui nous donne envie de vomir à notre tour en passant dans certaines venelles? C'est en tout cas la mission que deux ex-guindailleurs se sont assignée dans un livre qui fleure bon l'auto-justification, du style: *vous voyez bien que ça ne nous a pas empêchés de réussir dans la vie*. Un livre fort amusant certes, bien écrit et même instructif (désormais, on n'a plus d'excuses pour ne pas savoir « lire » une calotte!), mais un livre qui laisse un goût de trop peu.

Soyons bien clair: l'intention affichée par Pierre Maroye et Thibault Helleputte (« jeter quelques ponts entre habitants et étudiants ») est des plus louables, même s'il est un peu naïf de croire qu'il suffit de bien se connaître pour bien s'apprécier. Il faut bien se dire que dès le départ, « Le Jour et la Nuit » est basé sur une ambiguïté, celle qui consiste à mêler le folklore et la guindaille. Le premier répond à des règles plus ou moins ancestrales (expliquées dans le livre, fort bien), la seconde échappe vite à tout contrôle. Mêler aussi le rôle formidable des organisateurs et celui nettement moins glorieux de ceux qui en profitent.

Nos deux auteurs s'intéressent beaucoup aux premiers: *les responsables actuels de l'animation étudiante doivent être vus bien plus comme des gestionnaires de mini-entreprises que comme des irresponsables sans limites*. À noter qu'on pourrait dire la même chose des responsables de mouvements scouts, d'équipes sportives, etc. Cela, personne ne le contestera. Mais nos deux compères se rendent bien compte qu'il ne s'agit là que d'une petite minorité des étudiants. Les autres « assistent » aux 24 heures, aux bals des bleus, des busés, etc. Ce qui ne leur donne guère l'occasion de se faire les dents dans la gestion d'entreprise...

Mais pour ceux-là aussi, MM. Maroye et Helleputte ont une réponse. Mieux: en bons scientifiques, ils ont consulté la littérature et évoquent *plusieurs études* (ils n'en citent qu'une qui, il est vrai, en reprend d'autres) établissant qu'*une consommation d'alcool fréquente lors des études mènerait* (merci pour le conditionnel!) *en moyenne à un salaire 10 à 14% plus élevé que dans le cas contraire*. Cette étude est signée par MM. Peters et Stringham et a été commanditée par la Reason Foundation, un organisme californien que l'on qualifierait d'ultra-libéral s'il ne prenait les

devants en se disant lui-même « libertarien » et qui, soit dit en passant, défend aussi le tabagisme (grâce au mécénat de Philip Morris).

Et que dit cette étude? Que des gens qui boivent dans un contexte social font une meilleure carrière que d'autres. Et comment définit-on ces « buveurs »? Tout simplement en leur demandant *s'ils fréquentent un bar au moins une fois par mois*. Première remarque: on est loin des piliers de cercles étudiants. Seconde remarque: le lien avec la « belle carrière », de l'aveu même des chercheurs américains, tient à la socialisation, à la richesse du carnet d'adresses qui en découle. Ce que l'on peut obtenir en effet grâce au folklore étudiant, sans doute beaucoup moins avec la guindaille pure, mais aussi en fréquentant la même salle de sport, les mêmes cours, les mêmes travaux pratiques, les mêmes trains de navetteurs, etc.

Il serait trop facile d'en accorder le crédit à l'alcoolisme fréquent et abondant. De même qu'il est trop facile de mentionner le nom d'anciens dirigeants de cercles qui ont ultérieurement fait une belle carrière en ignorant la masse de ceux qui ont gâché leur première année universitaire et parfois tout leur cursus parce qu'ils ont trop profité des « possibilités d'intégration » à travers les infinies occasions qu'offre la vie nocturne d'une ville comme la nôtre. Ce serait comme ignorer l'intérêt d'un diplôme en citant quelques exemples (Bill Gates, Michel Drucker...) de cancre qui ont fait du chemin.

Bref, expliquer, voire justifier le folklore étudiant à *l'attention toute particulière des habitants de Louvain-la-Neuve* (comme le dit la couverture du livre) n'était ni totalement inutile, ni absolument indispensable. Il reste à en expliquer et à en justifier les débordements. Mission impossible sans doute. Mais n'est-ce pas ce qui fait la particularité de LLN? Tout est dit dans les dessins joyeusement décalés de Kanar qui illustrent l'ouvrage et en particulier de celui de *cette boîte aux lettres si pittoresque* sur laquelle il est demandé *no pub, no urine*.

Jacques Poncin

« Le Jour et la Nuit », Idées reçues sur le folklore et l'animation néo-louvanistes est distribué gratuitement et peut être téléchargé sur le site <http://lejouretlanuit.guindaille.com>

Le Rallye Louvain-le-Monde 2009

Une belle réussite que ce Rallye Pédestre « Louvain-Le-Monde » qui s'est déroulé par un temps assez clément le samedi 17 octobre!

Ce sont 75 concurrents qui se sont répartis dans les 15 équipes démarrant sur le coup de 15 heures à la découverte de Louvain-la-Neuve et aussi à la découverte de nos voisins du monde, car ces équipes étaient composées d'étudiants étrangers et d'habitants de la Commune. Asiatiques, africains, américains du sud et du nord, quelques Erasmus d'Europe, en tout une bonne cinquantaine d'étudiants auxquels se sont joints près de 25 habitants dont la plus âgée affichait ses 82 ans bien dynamiques.

De défis en questions parfois assez difficiles, ils auront voyagé durant plus de 2h30 dans la Ville en découvrant, même pour beaucoup d'habitants, ses plus coins les plus secrets bourrés d'anecdotes.

Tout ce beau monde s'est retrouvé sur le coup de 18h au Placet pour un apéro joyeux, suivi d'un repas où se mélangeaient les traditions culinaires belges et africaines.

La soirée ne faisait que commencer et c'est bien tard que les 112 participants au dîner, endiablés par les rythmes latino et country de deux excellents groupes, se sont séparés avec, tous en chœur, la même volonté d'y revenir l'année prochaine.

Merci aux organisateurs: le Placet, la CGEE (Coordination Générale des Etudiants Etrangers), Louvain Développement et l'AH, de nous avoir concocté une si belle journée, permettant à tous de se côtoyer en voisins du monde.

Vraiment, à l'image de l'émission de la RTBF, le monde à Louvain-la-Neuve est un village!

Louis Gustin

Les enfants du Blocry... de jadis

Jusqu'à et y compris leur mariage en 1968, Nelly et Robert Roobrouck-Vandenborren ont vécu depuis l'enfance sur le plateau du futur Louvain-la-Neuve. Leurs parents y étaient fermiers jusqu'au « coup de massue » de 1966 : l'expropriation de tout le site et l'exil vers Ottignies-ville. Quels sont leurs souvenirs ?

Une photo aérienne du plateau de Lauzelle-Blocry dans les années 60 montre un paysage très rural : des champs, des prés, des bosquets, quelques fermes isolées et de rares maisons d'habitation.

C'est là que vit Nelly Vandenborren, fille unique, dont les parents ont repris une petite ferme (10 Ha) en 1934. Elle se situait sur ce qui est aujourd'hui la Place de l'Accueil, à l'entrée de l'Esplanade. Mais il n'en reste rien : tout a été rasé dans les années 70 pour construire une partie du centre de LLN et Nelly elle-même a du mal à resituer l'endroit exact.

Robert Roobrouck, lui, appartient à une famille nombreuse qui loue à Mme Jacquemotte (des cafés du même nom) une ferme de dimension moyenne (60 Ha) dont les bâtiments ont été presque entièrement préservés puisqu'ils abritent aujourd'hui le théâtre de Blocry. Les terres familiales s'étendaient jusqu'à la lisière du bois de Lauzelle qui, à l'époque, servait beaucoup à la chasse. Et quand les nombreux lapins venaient se servir dans les cultures des Roobrouck, cela ne faisait pas de drame : on comptait, par exemple, le nombre de carottes dévorées et les chasseurs indemnisaient...

D'autres fermes isolées du plateau ont survécu, du moins comme bâtiments. La ferme du Biéreau (ou du Bierwart) est devenue un centre de musiques diverses (et le siège de l'Association des Habitants). La ferme Jacobs (aussi dénommée « la ferme rose » ou même « le château ») est devenu le centre d'activités de l'asbl pour handicapés *Horizons Neufs*. La ferme de Lauzelle ou *ferme Braibant* va bientôt cesser ses activités agricoles et sera incorporée aux extensions du parc scientifique (Athéna). La ferme Van Steenberghe est devenue la Ferme équestre. Quant à la petite ferme du Rédimé (toujours à l'abandon...), on ne sait plus très bien d'où vient cette appellation. À l'époque, il y a tout à côté un berger solitaire avec ses moutons.

La vie sur le plateau

Dans ces années 50 à 70, les enfants du Blocry (terme qui recouvrait tout le futur site) n'en sortaient guère. Ils fréquentaient l'école primaire située sur le bord de l'actuelle N 238, en aval du

sanatorium des Clairs Vallons et en amont de ce qui est devenu le local des scouts, sur le chemin vers le domaine du Bois des Rêves. C'est un couple d'instituteurs, les Demeester, qui s'occupait des six classes. Et on fréquentait la paroisse St-Joseph, rue Haute. Après l'école, guère de loisirs pour les enfants des fermes : ils participaient aux travaux agricoles. Ainsi, Robert se souvient d'avoir, pour se faire un peu d'argent de poche, « jobé » chez le fermier Roussel (successeur d'Emile Goes à la ferme du Biéreau) en rassemblant en bottes le lin fraîchement coupé.

L'espace Lauzelle-Blocry n'était pas vraiment un village. Toutefois, du côté de la Baraque, située en bonne partie sur le territoire de Corroy-le-Grand d'avant la fusion, on trouvait quelques petits commerces : l'épicerie « Chez Léontine » (ah, ses bocaux avec, en vrac, des « chiques » des « lards » ou des « lacets » de réglisse...) ou un café qui faisait aussi cordonnerie. De l'autre côté de la Nationale 4, un autre café, un réparateur de vélos, un garage, un dépôt de bonbonnes de gaz et même un taxi.

Un coup de massue nommé UCL

À partir de 1966 déjà, les habitants du plateau sont ébranlés par une nouvelle qui fait choc : il est question de les exproprier et/ou de les envoyer ailleurs pour faire place à l'UCL. On parle d'abord d'une partie du site et de construire « surtout dans les bois ». Mais bientôt la menace se précise : c'est tout le site qui est visé, la plupart des fermes devront cesser leur activité et les maisons seront rasées ou affectées à autre chose.

Propriétaires ou locataires, des habitants s'insurgent. D'abord ils espèrent encore l'abandon du projet de l'UCL, mais ils doivent vite se résigner à l'inévitable. Il reste à négocier (un peu) les indemnités d'expropriation que tous jugent modestes. Ainsi, les parents de Nelly recevront 800 000 francs belges pour leur ferme et 40 ares de terrain en propriété. Le jeune ménage Roobrouck qui depuis son mariage habite la ferme Vandenborren a, comme date limite, mai 1971 pour quitter les lieux. Il a choisi de s'exiler pas très loin : en construisant rue de l'Invasion à Ottignies.

Robert est resté dans le secteur agricole mais plus comme fermier. Il est associé-gérant d'une entreprise de machines agricoles. Quant à Nelly, elle est politiquement très active dans la commune. Elle a été conseillère au CPAS et siège toujours comme élue (MRIC) au conseil communal.

Walter Hilgers

L'opéra des 24 heures

Ma chère fille, tu m'écris de très loin pour me demander comment se sont passées cette année les 24 heures vélo de Louvain-la-Neuve.

Eh bien, elles sont aujourd'hui aussi différentes de celles que tu as connues dans ton adolescence qu'un potiron de Tourinnes-la-Grosse l'est d'une pomme du Professeur Populaire.

Rappelle-toi, il y a trente ans, les 24 heures étaient principalement une course de vélos dans une ambiance où la principale préoccupation de tous les participants – étudiants d'ici et d'ailleurs, professeurs, autres membres du personnel de l'UCL, habitants, écoles ou troupes scout – était de faire le plus grand nombre de tours de notre petite Ville : un exercice périlleux qui demandait de slalomer entre les bottes de foin, les badauds qui se mettaient

soudain en travers de la piste, les concurrents sans phare, les cris d'encouragement, avec aussi des moments très ludiques tels que la traversée à toute pédale du Hall Sainte Barbe la nuit.

Les parents de LLN avaient bien du mal à faire respecter à leur progéniture l'heure – imposée – de retour à la maison. Car, déjà à cette époque, la nuit tombée, le nombre de participants bourrés morts et la saleté de la Ville n'étaient pas un spectacle pour enfants. Je me vois encore, au petit matin, rechercher du côté de la place des Sciences la tente qui abritait les coureurs de ta troupe scout pour te reprocher avec véhémence le dépassement de l'heure fixée... et te surprendre en train d'embrasser langoureusement ton premier amour !

Te rappelles-tu que pour son édition 1980 – année de tes quinze ans

– ce n'était pas moins de 230 équipes qui avaient pris le départ et une centaine d'autres avaient dû être refusées... faute de places? 230 vélos en piste! Un vélo tous les 12 mètres! Déjà la presse de l'époque regrettait la dérive commerciale, encouragée par les brasseurs, qui ternissait de plus en plus l'événement: *Muscle ou boudin*? titrait alors LA BULE, l'ancêtre de notre AH INFO. Environ 10 ans plus tard, un tragique accident dû à l'ivresse avait suscité des discussions homériques au Conseil académique de l'UCL: fallait-il ou non supprimer les 24 heures? Il s'en fallut de peu...

MAIS, QUID EN 2009 ?

Aujourd'hui, les 24 heures vélos sont à l'image d'un méga opéra, à la Verdi ou la Wagner, dont les 40 000 spectateurs/acteurs se déplacent au fur et à mesure du changement de décor. Il se déroule en trois actes précédés, comme il se doit, d'une majestueuse ouverture.

Ouverture : la parade. La Grand-place est noire de monde (étudiants et badauds de tous poils et de tous âges) pour assister au grand départ; c'est la traditionnelle présentation sur le podium des invités au tour de piste d'honneur: bien sûr, les Autorités de l'UCL – le nouveau recteur ayant abandonné sa toge pour une tenue à la Eddy Merckx – mais aussi les édiles communaux et même certaines huiles régionales. La radio ne nous a-t-elle pas seriné la veille que les 24 heures vélo de LLN constituait *la plus grande fête de la jeunesse étudiante de Belgique*! À 13 heures, ils sont tous partis, soit cette année 9 vélos de course (!), dont *Affon les pédales*, 16 vélos humanitaires, dont deux de la Paroisse St François et 61 vélos folkloriques, dont *Le temps des mamys*...

Acte I. Place aux enfants et aux ados. Pendant que les vélos font, sérieusement ou cahin-caha selon leur statut, leur ronde de jour, les enfants, accompagnés de leurs parents ou grands-parents du mercredi après-midi, se déplacent sur la place de l'Université transformée, cette année, en un village de gitans, avec roulotte, chevaux, oie et chèvre; plusieurs kots à projet (existaient-ils déjà de ton temps?) les invitent à se soumettre à de petites épreuves qui leur permettront d'avoir accès au trésor de la Voyante. Les ados ont aussi leur village – l'ADO'nf – et, outre l'inscription par équipe à leur propre course à vélo de 240 minutes, ils peuvent s'adonner à de multiples épreuves sportives dont la plus spectaculaire est la descente en rappel de la façade de la bibliothèque des sciences. Tous sont ravis de cette ambiance chaleureuse et, une fois de plus, les kots à projet confirment leur talent d'animateurs de la Ville.

Acte II. Trente mille figurants assiègent la Ville. La nuit n'est pas encore tombée que *la jeunesse étudiante de Belgique*, telle la nuée de criquets des sept plaies d'Égypte, sort à flot de la gare, des autobus, des voitures (les parkings sont gratuits): les uns avec sac à dos ou de couchage, d'autres leur canette ou la bouteille d'alcool à la main (en principe c'est interdit!), beaucoup en tablier d'un bel effet crade; la nuée se dirige en rangs serrés vers les différents lieux où d'immenses usines à sons et lumières trônent entourées de tentes vertes, de baraques à mangeaille, de dizaines de tonneaux prêts à la mise en perce. Les parents et grands-parents du mercredi après-midi rassemblent leur progéniture et vident rapidement les lieux.

C'est le début d'une longue nuit d'errance d'un lieu de concert à l'autre d'une foule soiffarde, avec ses bouchons (mais pas de capsules) aux passages les plus étroits ou devant les tentes en vue, avec ses dérives de... Je te laisse imaginer le tableau. Peu d'habitants

s'y mêlent, l'écrasante majorité d'entre eux calfeutrée dans l'attente des trois heures du matin, moment à partir duquel leur sommeil ne sera plus troublé que par le chant des sirènes ou le braillement de quelques bitu(e)s rejoignant tant bien que mal leur kot. Depuis 10 heures du soir, les ados se sont vus – pour la première fois cette année – appliquer le couvre-feu, à peine pour leur parent de devoir venir les chercher sur appel de la police. Pour la première fois aussi, de petites cellules ont été aménagées au QG de la course pour aider à dessouler les figurants les plus récalcitrants.

Acte III. Le Happy End. Au matin, la majeure partie de la Ville a retrouvé son calme. Les habitants, écoliers et travailleurs extérieurs croisent soit avec admiration les quelques rares vélos encore en piste, soit avec dégoût les petits groupes ou individus aussi gris que le pavé de la place polyvalente ou blancs tels le pavé de Bierges. Mais ne nous y trompons pas, les 24 heures s'achèment vers leur juste apothéose. Un dernier concert à 11 heures sur la Grand place rameute les néo-louvanistes et sur le temps de midi, les enfants des écoles se pressent à nouveau contre les barrières, encourageant particulièrement des vélos folkloriques passablement déteints par la pluie de la soirée ou abîmés suite aux virages mal négociés.

Le dernier tour à peine bouclé laisse la place à la litanie des remerciements: un *Happy birthday* d'abord à Xavier Renders, le Vice-recteur qui fête justement ce jeudi son 65^e anniversaire, au Centre sportif et à ses stadiers, aux kots à projet, à la Police et à la Croix-Rouge, aux nombreux sponsors... Enfin, c'est la distribution des prix aux trois gagnants dans chaque catégorie (je t'enverrai la liste et des photos en temps utile), avec une mention spéciale à Raymond, 62 ans, qui a couru tout seul, et à la Famille Bruyère et Cie de la Rue de Namur, mais pas de chance, côté Mont-Saint-Guibert. Le chœur des 8 à 10 000 participants clôt en beauté l'opéra par un vibrant chant des wallons ponctué d'un à fond.

La radio et la télévision de ce jeudi mettent davantage en exergue le nombre d'interventions de police et d'ambulance et les manifestations d'une violence, semble-t-il croissante, que la somme des heures de préparation consenties par les vrais acteurs et l'effort d'imagination des organisateurs pour minimiser aux maximum les dérives écologiques et physiques de cette *plus grande fête de la jeunesse étudiante de Belgique*: bars à eau, petits déjeuners Oxfam, le village humanitaire, le nettoyage rapide. C'est injuste, ne trouves-tu pas?

Affectueusement, ton Papa.



**Un magnifique reportage
de photos en couleur sur
les 24 heures vélo ?**

Allez visiter le site WWW.Cheffert.com,
fruit de la passion d'un professeur du
Lycée Martin V

Vous serez comblés !

L'HOCAILLE, EN DEUIL

Dominique de Visscher nous a quittés.

Elle était devenue, peu de temps avant la déclaration de sa maladie, notre présidente au quartier des Clos, à l'Hocaille.

Pendant plus d'un an, elle s'est battue aux côtés de Frédéric, son mari et de ses trois enfants, et se préparait aussi à ce qui était devenu inéluctable.

Elle nous a offert l'émotion d'une messe d'adieu colorée et sereine.

Merci pour ta gentillesse et ton joli sourire, Domi! Tu resteras toujours dans un petit coin de nous-mêmes.

Les habitants du Quartier

À LAUZELLE, PROMENONS-NOUS...

DANS LES PLAINES DE JEUX!

Notre projet d'implantation de jeux dans le quartier de Lauzelle reprend vie!

Après quelques mois tenu au frais dans les bureaux de la Ville, le projet a reçu le feu vert pour son avant-dernière phase: l'appel d'offre final. Le volet relatif à la responsabilité de la Ville sur ces nouvelles aires de jeu a enfin été approuvé.

Pour rappel, le choix des jeux s'est porté sur une gamme 2 - 7 ans. Sur base du budget obtenu et du critère de qualité du matériel, nous avons estimé qu'il serait possible d'installer quatre emplacements de jeu. Le choix de ces emplacements s'est orienté vers des endroits à l'abri des avenues et autres boulevards. L'implantation à proximité de certains bacs à sable existants a été favorisée.

Le projet se dessine donc comme suit (voir le plan).

1. Place de Maredsous, dans l'herbe du côté de l'avenue des Citeaux, un tourniquet;
2. Cours d'Orval, dans le bac à sable, un petit toboggan;
3. Chemin J. Lariguette, en bas du terrain de pétanque, deux petits jeux sur ressort;
4. Cours Ch. Gheude, dans le bac à sable, une petite table avec ses tabourets.

Un panneau reprenant les différents emplacements sera mis en place à chaque zone de jeu de manière à inviter les familles à circuler d'un endroit à l'autre et ainsi favoriser les rencontres entre voisins. Ce principe est au cœur de l'initiative de la Fondation Roi Baudouin qui finance pour moitié notre projet, l'autre moitié l'étant financée par la Ville (budget total: 8.000€).

Nous nous situons actuellement dans la phase finale de l'appel d'offres. Le fournisseur une fois sélectionné, le projet final sera soumis à la Ville pour approbation. La dernière étape sera le bon de commande par l'AH et l'installation des jeux par le fournisseur. Si tout suit son cours, les enfants du quartier devraient pouvoir profiter de ces nouveaux jeux au premier semestre 2010.

Nous profitons de cet article pour remercier Jean-Louis Litt (AH), Mme Lecharlier (échevine de la petite enfance) et Mr Lempereur (chef de bureau technique, Service des travaux) pour leur soutien et leur suivi de ce projet!

Didier, Anne & Benoît,
Laurence & Franck, Christine & Nicolas.



LES BRUYERES ENCHANTÉES

Ces derniers temps, on avait surtout vu le quartier des Bruyères en chantier.

Ce dimanche 25 octobre, ce furent « les Bruyères enchantées »...

Sous un beau soleil et les couleurs resplendissantes de l'automne, le quartier s'est animé dès huit heures du matin, grâce à l'arrivée de courageux brocanteurs qui venaient faire étalage de leurs trésors.

Dès 11 heures, grande nouveauté... parcours musical dans différentes maisons et au Parvis de la Cantilène. Des mini concerts se déroulant toutes les heures, durant 30 à 40 minutes, les 20 minutes restantes permettant de se rendre d'un endroit à l'autre.

On pouvait ainsi passer d'un concert d'orgue et violon à un duo de piano ou écouter une harpiste féérique, du folklore cubain et africain, un concert de violon acoustique et guitare ou de piano jazzy, un groupe dont la musique si entraînante que l'on n'a pu résister à un pas de danse et enfin les musiciens du Parvis, si généreux de leur temps, sous un léger vent parfois frisquet...

En un mot, une journée géniale, grâce à un comité organisateur plein d'idées neuves, des musiciens « enchanteurs » et des hôtes sympa et accueillants.

Merci à Régine et Claire et à tous les artisans de cette belle réussite.

Aussi... à la prochaine! nous y avons vraiment pris goût...

Simonne Holemans



les Bruyères enchantées

Cheminant vers Noël, nous avons épinglé pour vous

NOËL EN FAMILLE

Depuis 4 ans déjà, l'Association des Habitants organise, en collaboration avec la Coordination Générale des Étudiants Étrangers, le Centre Placet (Foyer International) et la Ville, l'accueil d'étudiants étrangers dans les familles pour le soir du réveillon de Noël (ou pour une soirée durant la période des fêtes... ce ne doit pas être absolument le soir du réveillon). Grâce à votre geste d'accueil généreux, plus de 30 étudiants de pays lointains ont découvert en 2007, au travers de votre hospitalité la chaleur d'un Noël en famille, une coutume parfois complètement ignorée dans leur propre culture ou leur religion, une relation établie souvent pour bien plus longtemps qu'une simple visite...

Les échos qui nous en sont revenus nous incitent à renouveler en 2008 cette opération d'amitié intercontinentale !

Signalons par ailleurs qu'il est inutile d'attendre les fêtes de fin d'année pour entamer ce « parrainage » d'un/e étudiant/e; ces étudiants sont demandeurs de pareille relation avec une famille

belge toute l'année. Leur ouvrir notre maison dès leur arrivée ne pourra que rendre leur séjour ici moins long à vivre !

Vous avez envie d'aller à la rencontre de l'autre, de partager quelques instants de bonheur avec ces étudiants éloignés de leur famille durant les congés de fin d'année 2008 début 2009. Dans ce cas, n'hésitez pas à vous inscrire dès à présent avant le 19 décembre **en renvoyant le formulaire à Nadine POZZA au Placet, Place de l'Hocaille, 1 ou en prenant directement contact avec elle: tél 010/47 91 99 et e-mail nadine.pozza@placet.be**

Parlez-en autour de vous pour convaincre vos amis de participer!

LES 25 ANS DE LA CRÈCHE « LA BENJAMINE »

La crèche « la Benjamine », de Lauzelle, vous invite le samedi 28 novembre 2009 à fêter ses 25 ans d'existence à la ferme du Biéreau... et à l'aider à financer ses travaux d'agrandissement.

Le programme :

- À partir de 19 heures : buffet petite restauration
- À 20h30 : concert de chanson française poétique et chaleureuse Ben Bosca (auteur-compositeur-interprète originaire de LLN) et son groupe
- Après le concert : gâteau et bulles ! bar (payant) pour ceux qui veulent prolonger

Deux formules : le golden pass à 25 euros : la totale
le ticket à 15 euros : concert, boisson à l'entracte

Réservation : crechedelauzelle@hotmail.com.
Paiement au compte : 340-1824431-93

DES SPECTACLES POUR ENFANTS

Le mini-festival pour enfants de l'Atelier théâtral

- ♦ Le 26 décembre : Au jardin, par le Théâtre de la Guimbarde : à 11h et 15 h ; 18 mois – 4ans
- ♦ Le 27 décembre : Madame sonnette, par le Théâtre des 4 mains (Équipe Canard Noir) : à 15h et 17h ; 5 – 10 ans
- ♦ Le 28 décembre : Tohu-Bohu, concert d'André Borbé : à 15h ; à partir de 6 ans

Le spectacle est suivi d'une collation offerte aux petits et grands !

Bla-Bla, à l'Aula Magna. Du 26 décembre au 3 janvier. Pour la première fois, Bla-Bla donne rendez-vous aux enfants pour suivre ses aventures sur scène! Un spectacle dynamique, parlé, chanté et dansé dans lequel on retrouvera l'impertinence de Bla-Bla et de ses compagnons Clic et Raton mais également Wilbur Disquedur, Texto et Mamy Nelly.



Notre traditionnel feu de sapins aura lieu le

DIMANCHE 10 JANVIER 2010 À 17H30

QUARTIER DES BRUYÈRES (RUE MICHEL DE GUELDERODE)

FORMULAIRE D'INSCRIPTION À L'ACTION « NOËL 2009 EN FAMILLE »

Mme Mr, (nom, prénom, adresse)

Tél. privé : Tél. bureau : GSM : Fax :

Courriel :

Souhaitent accueillir, dans leur foyer, à l'occasion des fêtes de fin d'année (19 décembre au 3 janvier)

un(e) étudiant(e) plusieurs étudiant(es) une famille un couple

Pour nous permettre, dans la mesure du possible, de tenir compte de vos préférences, merci de compléter, si vous le souhaitez, vos préférences ci-dessous :

Je n'ai aucune préférence à exprimer : bienvenue à chacun(e)

J'aimerais accueillir un étudiant(e) dont la langue maternelle est : - le français

Inscrit en faculté de : - sans importance

Indiquer la date souhaitée :

IMPORTANT : Pour mieux accueillir cet(te) étudiant(e)/couple/famille, je m'engage à prendre contact avec lui/elle dès réception de ses coordonnées.

Grâce à cette première rencontre, nous ferons connaissance et conviendrons des modalités pratiques (heure, trajet aller et retour...) de notre « Noël en famille ».

Date : Signature :